

Les opéras de janvier en accès libre sur Internet

Pour une présentation de la rubrique "les opéras sur tous vos écrans", [cliquez ici](#)



- **Guide Opéra** en cliquant sur ce lien, vous avez accès au site très complet [opera-inside](#) qui propose pour chaque opéra une présentation et une analyse de l'œuvre ainsi qu'un résumé très détaillé illustré de nombreux extraits vidéos en accès direct sur YouTube
- **résumé** en cliquant sur ce lien, vous avez accès à une présentation de l'opéra, qui renvoie généralement au site [opera-online.com](#)
- **j'térésumé** en cliquant sur ce lien vous avez accès à une présentation décalée et très drôle de l'opéra sur la chaîne youtube [L'Opéra et ses Zouz](#) de Mia Mandineau, une étudiante en Art lyrique à Amsterdam, actuellement à Athènes

Vous les avez vus à l'Opéra national de Nancy-Lorraine, vous pourrez les revoir dans d'autres mises en scène...

- **Dvořák, *Rusalka*** [Operavision] **résumé** Nancy | saison 2010-2011 | Christian Arming / Jim Lucassen
Brno, Théâtre national | 2025 | Pier Giorgio Morandi / David Radok | « OperaVision diffuse en direct la création de la nouvelle production du Théâtre national de Brno, mise en scène par David Radok. Adaptée de la scénographie originale de Lars-Åke Thessman pour *Rusalka* à l'Opéra de Göteborg en 2012, nous pouvons nous attendre à une production riche en émotions. » ([Operavision](#))
- **Gluck, *Iphigénie en Aulide - Iphigénie en Tauride*** [ArteConcert] **résumé** **jusqu'au 10 janvier** Nancy | saison 2022-23 | Alphonse Cemin / Silvia Paoli [*Iphigénie en Tauride*]
Aix en Provence, Festival | 2024 | Emmanuelle Haïm / Dmitri Tcherniakov | « La malédiction des Atrides mise en musique par Gluck, compositeur allemand visionnaire du XVIIIe siècle. Depuis le Grand Théâtre de Provence, Dmitri Tcherniakov met en scène dans un même spectacle deux de ses opéras français où Iphigénie, la fille de Clytemnestre et d'Agamemnon, en guerre contre les Troyens, est tour à tour victime (*Iphigénie en Aulide*, 1774) et bourreau (*Iphigénie en Tauride*, 1779). Plongeant le spectateur dans la demeure familiale, hantée par ses morts, Tcherniakov met en lumière un processus de déshumanisation aux résonances contemporaines. Inscrit dans un cycle de violence sans fin, un diptyque haletant dirigé par la cheffe d'orchestre Emmanuelle Haïm et servi dans le double rôle-titre par la soprano américaine Corinne Winters et la fine fleur du chant français. » ([ArteConcert](#))

- **Hubert et Hoang, [Les Incrédules](#)** [ArteConcert] [résumé](#) Nancy / saison 2024-2025 / Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang / Samuel Achache
Avignon, Festival | 2025 | Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang / Samuel Achache | « En réponse à une proposition de l'Opéra national de Nancy-Lorraine, où la première des *Incrédules* a eu lieu le 18 juin 2025, Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang ont intégralement créé la partition de leur premier opéra avec Samuel Achache, sur un livret coécrit par le metteur en scène avec la comédienne Sarah Le Picard. Accompagnée par un orchestre de 52 musiciens, dont quelques-uns la rejoignent sur scène, cette troupe funambule pousse plus loin son art unique de mêler la musique à la parole, jouant avec une maestria facétieuse des rythmes de l'une et de l'autre, aidée entre autres par un Miraclophone, nouvel instrument mis au point pour l'occasion. Au-delà de la joie et de la magie suggérées par l'idée de miracle, la troupe nous invite à questionner les certitudes de la rationalité, pour reconnaître l'irréductible part de mystère de l'existence, et partager, entre rires et larmes, les grandes émotions qui vont avec. » ([ArteConcert](#)) « Une création collective qui étonne par sa liberté, sa chaleur et son humour finement dosé. Dès le début, quelque chose de ludique et de mouvant s'installe sur le plateau. Un espace de jeu vivant, dense, où théâtre et musique cohabitent en équilibre. Une œuvre audacieuse avec une équipe talentueuse et une vision artistique singulière, intéressante et attrayante. C'est une fable contemporaine, façon tragico-burlesque, construite autour du doute, de la croyance, et de la manière dont l'esprit cherche à ordonner le chaos. Le livret de Samuel Achache et Sarah Le Picard ne suit pas une trame linéaire. Il manie habilement humour, poésie et profondeur, créant un univers à la fois accessible et complexe. Les dialogues sont vifs, les situations ingénieuses, et l'ensemble est porté par une dramaturgie solide et inventive. Nous assistons à une succession de scènes, de tableaux, d'instantanés suspendus, où chaque personnage, chaque décor semble interroger notre besoin d'explication, notre appétit d'émerveillement. Tout simplement notre rapport au réel. Les compositions musicales de Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang, tantôt enjouées, tantôt mélancoliques, accompagnent parfaitement l'action et les émotions des personnages. La partition musicale donne vie à la rencontre intime entre texte et son, entre émotion brute et construction formelle. Et surtout entre le parlé et le chanté souvent juxtaposés, ce dédoublement est un délice... une troupe au service du doute joyeux, avec l'appui de l'impressionnant talent de l'Orchestre de l'Opéra national de Nancy-Lorraine. » ([Spectatif](#))
- **Mozart, [Les noces de Figaro](#)** [Operavision] [résumé](#) [j'interésume](#) [Guide Opéra](#) Nancy / saison 2019-2020 / Andreas Sperling / James Gray
Londres, Royal College of Music | 2025 | Michael Rosewell / Jeremy Sams | « La nouvelle production du Royal College of Music, dans une mise en scène comique et charmante signée Jeremy Sams, se déroule dans un château français délabré des années 1980. Mais surtout, OperaVision vous donne par là l'occasion de découvrir la jeune garde de chanteurs et musiciens, qui laisse présager un avenir radieux pour l'opéra. » ([Operavision](#))
- **Mozart, [Les noces de Figaro](#)** [Operavision] [résumé](#) [j'interésume](#) [Guide Opéra](#) Nancy / saison 2019-2020 / Andreas Sperling / James Gray
Daegu (Corée du Sud), Opera | 2025 | Kim Kwanghyun / Eom Sookjeong | « À l'occasion de la Journée mondiale de l'opéra, l'Opéra de Daegu offre une vision positive de l'avenir de l'opéra sur la scène internationale. La production met en scène des artistes émergents de moins de 35 ans provenant de sept pays : Corée du Sud, États-Unis, Canada, Bulgarie, Slovaquie, Italie et Espagne. Sélectionnés à l'issue d'un processus d'audition compétitif, ces artistes se sont réunis à Daegu, transcendant les frontières linguistiques et culturelles pour s'unir à travers le langage de Mozart. » ([Operavision](#))
- **Puccini, [Il trittico](#)** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#) **jusqu'au 18 janvier** [Gianni Schicchi, Nancy / saison 2016-2017 / Michael Balke / Bruno Ravella]
Paris, Opéra Bastille | 2025 | Carlo Rizzi / Christof Loy | « Le metteur en scène Christof Loy, qui fait ses débuts à l'Opéra de Paris, place ces œuvres dans un ordre inhabituel, passant de la comédie au drame - *Gianni Schicchi*, *Il tabarro* et *Suor Angelica* - conçu tel un cheminement parallèle à la chronologie des trois cantiques de la Divine Comédie : l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Ainsi, le premier chant est convoqué, à la fois, à travers le personnage de Buso Donati et une forme de machiavélisme macabre; le Purgatoire trouve un écho dans les errements et repentances sentimentales du couple de bateliers; et le Paradis résonne dans le pardon

et la transcendance mystique accordés à Suor Angelica. Trois opéras, trois femmes, une même interprète : à travers la fraîcheur propre à la jeunesse de Lauretta, le questionnement des sentiments amoureux de Giorgetta et la stigmatisation d'Angelica pour avoir eu un enfant hors mariage, s'écrit ce qui pourrait être le parcours de vie d'une seule et même femme. Une trajectoire marquée de jalons, incarnée pour cette production dans un souci d'unité par une seule et même interprète : Asmik Grigorian, dont la performance a été saluée comme l'une des plus remarquables vues et entendues sur la scène de l'Opéra Bastille ces dernières années. » ([Operavision](#)) « L'Opéra Bastille présente Il Trittico puccinien dans la mise en scène de Christof Loy dévoilée à Salzbourg, avec Asmik Grigorian dans les trois rôles féminins principaux, sous la direction habitée et enveloppante de Carlo Rizzi. » ([Olyrix](#)) « Un sans faute : voilà bien une nouvelle production de l'Opéra de Paris (en coproduction avec le festival de Salzbourg) qui fera date du fait, d'abord de la rareté sur la scène parisienne de cette trilogie puccinienne, également par le fait qu'elle soit donnée dans son entièreté et non fractionnée, et surtout qu'elle soit chantée par une même soprano le long de ses trois volets : la magnétique soprano Asmik Grigorian reprenant avec un brio confondant le flambeau de Gilda dalla Rizza, pionnière de cet exploit vocal et scénique, en 1920 à Covent Garden. » ([resmusica](#)) « le chef Carlo Rizzi a tendu une rose blanche à la soprano avant que, dans un geste rare, les musiciens de l'orchestre lancent des roses rouges sur la scène. Ce geste inscrit cette soirée dans les grandes heures de Bastille, et consacre Asmik Grigorian comme l'une des sopranos les plus marquantes de sa génération. » ([forumopera](#))

- **Puccini, [Madama Butterfly](#)** [ArteConcert] [résumé](#) [j'irésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2018-19 | Modestas Pitrenas / Emmanuelle Bastet
Aix en Provence, Festival | 2024 | Daniele Rustioni / Andrea Breth | « Après avoir fait entrer à son répertoire *Tosca* en 2019, Aix célèbre en 2024 le centenaire de la mort de Puccini avec cette nouvelle production mise en scène par Andrea Breth, grande figure de la scène germanophone, et placée sous la baguette du chef italien Daniele Rustioni, directeur musical de l'Opéra de Lyon. Ayant déjà triomphé dans le rôle-titre à l'Opéra de Paris en 2015, la soprano albanaise Ermonela Jaho le reprend ici, s'imposant comme une référence par sa virtuosité à allier délicatesse et vaillance, jusqu'au sacrifice ultime de l'héroïne. » ([ArteConcert](#))
- **Rossini, [Le Barbier de Séville](#)** [FranceTV] [résumé](#) [j'irésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Sebastiano Rolli / Mariame Clément
Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti / Adriano Sinivia |
- **Rossini, [La Cenerentola](#)** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2024-2025 | Giulio Cilona / Fabrice Murgia
Wildbad, Belcanto Opera Festival | 2025 | José Miguel Pérez-Sierra / Jochen Schönleber | « Le conte de fées est bien connu, mais *La Cenerentola* est plus qu'un opéra comique. À travers l'une des plus belles partitions qu'il ait jamais composées, Rossini nous entraîne dans un voyage musical riche en émotions. La métamorphose d'Angelina n'est pas seulement féerique mais aussi profondément musicale. Pour sa production au prestigieux festival Rossini in Wildbad, Jochen Schönleber réunit une distribution de haut niveau, menée par Polina Anikina (Angelina) et Patrick Kabongo (le prince Ramiro). Pour le metteur en scène, *La Cenerentola* est avant tout « l'histoire d'une femme défavorisée qui refuse de haïr et d'un prince qui refuse de jouer le jeu de l'aristocratie. Il veut l'amour, et non la richesse. Les répétitions ont eu lieu en juin 2025, alors que se multipliaient les échos du mariage ostentatoire à Venise d'un homme richissime mais avare lorsqu'il s'agit de contribuer aux causes sociales. Je ne pouvais m'empêcher d'y penser » ([Operavision](#))
- **Strauss (J.), [La chauve-souris](#)** [ArteConcert] [résumé](#) Nancy | saison 2011-2012 | Patrick Davin / Philipp Himmelmann
Munich, Opéra national de Bavière | 2023 | Vladimir Jurowski / Barrie Kosky | « Le maestro Vladimir Jurowski et le metteur en scène Barrie Kosky, tandem mythique de l'Opéra-Comique de Berlin, sont de nouveau réunis à Munich pour l'occasion, aux côtés d'un plateau de haut vol dominé par la soprano allemande Diana Damrau (Rosalinde) et le baryton autrichien Georg Nigl (Eisenstein). » ([ArteConcert](#))
- **Strauss (J.), [Wiener Blut](#)** [ArteConcert] [résumé](#) Nancy | saison 2007-2008 | Claude Schnitzler / Jean-Claude Berutti
Vienne, château de Schönbrunn | 2025 | Hannah Eisendle / Nikolaus Habjan | « Alors que Johann Strauss II est parvenu au crépuscule de sa vie, Adolf Müller junior décide de reprendre et d'arranger des pièces du

compositeur pour les réunir sous la forme d'une opérette, *Wiener Blut* ("Sang viennois"). La célèbre et romantique valse du maître viennois donne ainsi son nom à ce pastiche lyrique en trois actes, sur un livret de Victor Léon et Leo Stein, dont l'action se déroule pendant le Congrès de Vienne de 1814-1815. Cent vingt-six ans après sa création en 1899, le metteur en scène Nikolaus Habjan présente l'œuvre dans un cadre exceptionnel : le théâtre du château de Schönbrunn, exceptionnellement ouvert au public le temps d'une soirée de l'été 2025. Dirigés par Hannah Eisendle, l'Orchestre et le Chœur de chambre de Vienne y interprètent les mélodies enjouées qui font tout le charme de cette pièce populaire. » ([ArteConcert](#))

- **Verdi, *La Traviata*** [France.tv] [résumé](#) [j'te résume](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska / Jean-François Sivadier
Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé – le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Plácido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour *La Traviata* ». Ermonela Jahović est tout cela. » ([forumopera](#)) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » ([resmusica](#))
- **Verdi, *La Traviata*** [ArteConcert] [résumé](#) [j'te résume](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska / Jean-François Sivadier
Genève, Grand Théâtre | 2025 | Paolo Carignani / Karin Henkel | « En prenant un classique de l'opéra à contre-pied, Karin Henkel, grande metteuse en scène du théâtre allemand contemporain, propose une nouvelle lecture du chef-d'œuvre de Verdi. Dans un monde dominé par les hommes, où les femmes sont instrumentalisées et l'histoire se répète, elle explore le destin et le sacrifice d'une héroïne du XIXe siècle à travers un regard féminin actuel. Au Grand Théâtre de Genève, l'Allemande Karin Henkel signe une mise en scène aux accents naturalistes de l'opéra *La Traviata*. Dans cette production à mille lieues de la vie mondaine d'une courtisane, quatre incarnations de Violetta coexistent sur scène. Dans un hôpital délabré, Ruzan Mantashyan respire à l'aide d'un masque à oxygène, son souffle amplifié par un micro. Martina Russomanno, son double chantant, interprète l'air "addio del passato" du dernier acte. Sabine Molenaar endosse le rôle d'une Violetta, muette car déjà morte, mais dont les mouvements saccadés rappellent en permanence l'issue fatale. » ([ArteConcert](#))
- **Tchaïkovski, *Iolanta*** [résumé](#) Nancy | saison 2012-2013 | Jacques Mercier / David Hermann
Bordeaux, Opéra national | 2025 | Pierre Dumoussaud / Stéphane Braunschweig | « La nouvelle production de l'Opéra national de Bordeaux est mise en scène par Stéphane Braunschweig, qui propose un voyage poétique initiatique à travers des jeux de lumières. « Si *Iolanta* s'achève par un regard tourné vers la voûte céleste et un chant de gloire à la lumière divine, écrit Stéphane Braunschweig, ne faut-il pas aussi voir dans l'exaltation de la communion finale une réconciliation avec le monde, ou un désir de réconciliation avec le monde ? C'est à mon sens ce qui donne toute sa profondeur à cet opéra qui, sous son apparence de simplicité, recèle la beauté fulgurante des chefs-d'œuvre. » ([Operavision](#)) « On a rarement l'occasion d'entendre une distribution aussi équilibrée et juste que celle réunie par l'Opéra de Bordeaux pour cette *Iolanta*. » ([forumopera](#)) « À Bordeaux, *Iolanta* séduit d'abord par l'éclat de sa réalisation musicale. La mise en scène de Stéphane Braunschweig, impeccablement construite, hautement symbolique mais pas toujours lisible, trouve une résolution spectaculaire dans un finale où la lumière quitte enfin le plateau pour embrasser la salle. » ([PremiereLoge](#))

Si vous aimez les opéras baroques...

- **Caldara, *Ifigenia in Aulide*** [résumé](#)
Innsbruck, Festival de musique ancienne | 2025 | Ottavio Dantone / Anna Fernández & Santi Arnal | « En 1718, le compositeur vénitien Antonio Caldara, alors qu'il occupait le poste de vice-maître de chapelle à la cour impériale de Vienne, compose sa première adaptation d'Iphigénie en Aulide sur un livret écrit par Apostolo Zeno. Suivant le destin de la princesse mycénienne Iphigénie, dicté par le caprice divin, le style de Caldara est à la fois somptueux et perspicace. L'œuvre de Caldara combine la virtuosité et l'expressivité, la structure et le contrepoint de l'école viennoise influencée par Johann Joseph Fux, et la fantaisie harmonique de la musique de la cour de Dresde, avec laquelle Caldara a entretenu des contacts étroits tout au long de sa vie. Sous la direction musicale d'Ottavio Dantone, la production du Festival de musique ancienne d'Innsbruck est la première représentation scénique d'*Ifigenia in Aulide* depuis plus de 300 ans. Comme il sied à un « drame sacrificiel » où les dieux tirent les ficelles du destin humain, cette *Ifigenia* est mise en scène par la compagnie espagnole PerPoc, qui intègre des marionnettes grandeur nature dans ses productions. » ([Operavision](#))
- **Cavalli, *Pompeo Magno*** [ArteConcert] [résumé](#)
Bayreuth Baroque | 2025 | Leonardo García Alarcón / Max Emanuel Cenčić | « L'opéra incandescent de Francesco Cavalli où le tragique côtoie le comique, et où s'alternent burlesque et émotions profondes. Max Emanuel Cenčić signe une mise en scène alerte, reprenant les codes de la commedia dell'arte. Ce jeu de l'amour et du hasard mêle passion, trahison et intrigues de pouvoir. Le contre-ténor endosse le rôle-titre, tandis que Leonardo García Alarcón dirige la Cappella Mediterranea » ([ArteConcert](#))
- **Gassmann, *L'opera seria*** [ArteConcert] [résumé](#)
Milan, Scala | 2025 | Christophe Rousset / Laurent Pelly | « Grand faiseur d'opéras à la cour de Vienne, qui eut pour élève Antonio Salieri, le Tchèque Florian Leopold Gassmann (1729-1774) met en musique le livret du Toscan Ranieri de' Calzabigi et du Romain Pietro Metastasio – connu en France sous le nom de Métastase (*sic*). Œuvre délicieusement caustique créée au Burgtheater de Vienne en 1769, *L'opera seria* croque avec truculence les batailles d'égo, les intrigues amoureuses, les caprices et les rivalités du petit monde de la scène lyrique de la seconde moitié du XVIII^e siècle : directeur de théâtre, librettiste, compositeur, diva, mais aussi musiciens, maître de ballet... Au pupitre de cette nouvelle production, le spécialiste de la musique baroque Christophe Rousset dirige Les Talens Lyriques, son ensemble sur instruments d'époque, accompagné par l'Orchestre du Teatro alla Scala, tandis que Laurent Pelly signe la mise en scène ainsi que les costumes, splendides. Autour de la soprano Julie Fuchs, en prima donna, la distribution réunit notamment le baryton Mattia Olivieri, et les ténors Giovanni Sala et – dans le rôle du castrat – Josh Lovell. Deux contre-ténors (Lawrence Zazzo et Filippo Mineccia) et un ténor (Alberto Allegrezza) interprètent quant à eux les mères des trois jeunes et ambitieuses chanteuses. » ([ArteConcert](#))
- **Gluck, *Iphigénie en Aulide - Iphigénie en Tauride*** [ArteConcert] [résumé](#) **jusqu'au 10 janvier** Nancy / saison 2022-23 | Alphonse Cemin / Silvia Paoli [*Iphigénie en Tauride*]
Aix en Provence, Festival | 2024 | Emmanuelle Haïm / Dmitri Tcherniakov | « La malédiction des Atrides mise en musique par Gluck, compositeur allemand visionnaire du XVIII^e siècle. Depuis le Grand Théâtre de Provence, Dmitri Tcherniakov met en scène dans un même spectacle deux de ses opéras français où Iphigénie, la fille de Clytemnestre et d'Agamemnon, en guerre contre les Troyens, est tour à tour victime (*Iphigénie en Aulide*, 1774) et bourreau (*Iphigénie en Tauride*, 1779). Plongeant le spectateur dans la demeure familiale, hantée par ses morts, Tcherniakov met en lumière un processus de déshumanisation aux résonances contemporaines. Inscrit dans un cycle de violence sans fin, un diptyque haletant dirigé par la cheffe d'orchestre Emmanuelle Haïm et servi dans le double rôle-titre par la soprano américaine Corinne Winters et la fine fleur du chant français. » ([ArteConcert](#))
- **Haendel, *Giulio Cesare*** [ArteConcert] [résumé](#) **à partir du 6 janvier**
Amsterdam, Opéra national des Pays-Bas | 2023 | Emmanuelle Haïm / Calixto Bieito | « S'échappant de la période de l'Antiquité romaine imaginée par Haendel, l'Espagnol Calixto Bieito situe l'action dans une oligarchie indéterminée du XX^e siècle, un paradis high-tech dont le décor s'inspire du pavillon de l'Arabie saoudite lors de l'Exposition universelle de 2020 à Dubaï. Autour de l'imposant cube servant d'écran à des projections vidéo, les personnages sont soumis à des émotions primitives tour à tour violentes et sensuelles, mises en scène de façon crue et ironique. Dirigeant son ensemble baroque Le Concert d'Astrée, la cheffe

d'orchestre Emmanuelle Haïm fait ici des débuts acclamés à l'Opéra national des Pays-Bas, tandis que sur scène le contre-ténor Christophe Dumaux (Jules César) et la soprano Julie Fuchs (Cléopâtre) se distinguent par un engagement vocal et scénique de haute volée. » ([ArteConcert](#))

- **Haendel, [La resurrezione](#)** [Operavision] [résumé](#)

Rome, Teatro dell'Opera | 2025 | George Petrou / Ilaria Lanzino | « *C'est l'histoire d'une famille contemporaine qui pleure la perte soudaine d'un enfant. La mort de Jésus n'est pas présentée comme un événement biblique et sacré, mais comme une tragédie humaine dans leur vie quotidienne. Les membres de la famille réagissent de manière différente, mais avec des attitudes similaires à celles des personnages de l'oratorio.* » C'est ainsi que la metteuse en scène Ilaria Lanzino décrit sa mise en scène de *La resurrezione* de George Friedrich Haendel à la Basilique de Maxence (Basilica di Massenzio) dans le Forum romain, dans le cadre du Festival Caracalla 2025 du Teatro dell'Opera di Roma. » ([Operavision](#))

- **Purcell, [Didon et Enée](#)** [FranceTV] [résumé](#)

Versailles, Opéra Royal | 2024 | Stefan Plewniak / Cécile Roussat et Julien Lubek | « Sonya Yoncheva incarne ce rôle emblématique dans une mise en scène féérique de Cécile Roussat et Julien Lubek, mêlant mime, danse et acrobaties. Les jeunes solistes de l'Académie de l'Opéra Royal apportent leur talent à ce spectacle enchanteur. » ([France TV](#)) « L'écrin qu'offre l'Opéra Royal de Versailles est tout indiqué pour cette esthétique classique tout en étant innovante. Les danseurs et acrobates ajoutent poésie, beauté, magie et sorcellerie à cette scénographie éblouissante. » ([Olyrix](#)) « Le spectacle est le copié-collé d'une production présentée à Rouen il y a une décennie, dont on retrouve le principal défaut : une regrettable surcharge visuelle, matérialisée par un décor en lourds rochers de carton-pâte et par d'encombrants costumes. Le comble du kitsch, et du comique involontaire, est atteint à l'apparition de la Sorcière, qui prend les traits d'une pieuvre géante aux tentacules frétilants. Si la direction d'acteur reste convenue, une armada de danseurs et d'acrobates fait régner une agitation factice, alors que le chœur, paradoxalement, est relégué dans la fosse. » ([Diapason](#))

- **Rameau, [Platée](#)** [ArteConcert] [résumé](#)

Prague, Théâtre national | 2025 | Václav Luks / SKUTR | « Cette nouvelle production magistrale de *Platée* fera date dans le paysage de l'opéra européen. Fruit d'une collaboration entre le Théâtre national de Prague et le Collegium 1704 dirigé par Václav Luks, la pièce brille par sa mise en scène qui rend parfaitement l'humour et les contrastes qui font le sel du livret de Rameau. Martin Kukučka et Lukáš Trpišovský – qui forment le duo artistique SKUTR – offrent une interprétation audacieuse mais poétique qui défie les notions de temps et de limites. Une rencontre réussie entre l'art baroque et le génie artistique contemporain. Née en novembre 2024 à Prague, cette mise en scène a été reprise cette année pour le plus grand plaisir du public et de la critique. Avec à la clé, un classement parmi les dix meilleures productions de l'année établi par le quotidien allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung. » ([ArteConcert](#))

- **Rameau, [Samson](#)** [ArteConcert] [résumé](#)

Aix-en-Provence, Festival | 2024 | Raphaël Pichon / Claus Guth | « En 1732, Voltaire s'associait avec Rameau, le plus grand compositeur français de son temps, pour renouveler l'art lyrique en créant ce *Samson*. Le livret ayant été interdit par les censeurs royaux en 1734, ils durent abandonner leur projet et la partition fut perdue. Néanmoins, Voltaire parvint à faire paraître son texte à Amsterdam et Rameau utilisa plusieurs passages musicaux dans quelques-unes de ses œuvres ultérieures, notamment *Les Indes galantes*, *Castor et Pollux* et *Zoroastre*. En 2024, le metteur en scène Claus Guth et le chef d'orchestre Raphaël Pichon ont uni leurs efforts pour reconstituer cette œuvre disparue. Retransmise depuis le Théâtre de l'Archevêché, une création mondiale librement inspirée de la vie du héros biblique. » ([ArteConcert](#)) « Vouloir réinventer un opéra perdu de Rameau et Voltaire tenait de la gageure. Le très beau travail de Claus Guth et Raphaël Pichon laisse une impression mitigée. Il méritait aussi une meilleure distribution. » ([diapason](#))

- **Vivaldi, [Hétel Metamorphosis](#)** [ArteConcert] [résumé](#) **jusqu'au 8 janvier**

Salzbourg, Festival | 2025 | Gianluca Capuano / Barrie Kosky | « Quand les "Métamorphoses" d'Ovide rencontrent la musique de Vivaldi : conçu et mis en scène par Barrie Kosky, un spectacle effervescent présenté au Festival de Salzbourg 2025. Avec Cecilia Bartoli, Lea Desandre, Nadezhda Karyazina et Philippe Jaroussky, ainsi que l'actrice Angela Winkler dans le rôle parlé d'Orphée. Imaginé par le metteur en scène

Barrie Kosky dans la tradition des pastiches d'opéra du XVIII^e siècle, *Hotel Metamorphosis* revisite cinq mythes des *Métamorphoses* d'Ovide – ponctués de poèmes de Rilke – sur des extraits d'œuvres d'Antonio Vivaldi. Une chambre d'hôtel cossue voit défiler les grands héros antiques : Orphée allant chercher Eurydice en enfer, Pygmalion donnant vie à Galatée, Arachné transformée en araignée en raison de ses dons de tisseuse, Myrrha métamorphosée en arbre pour être tombée amoureuse de son père, ou encore Écho rejetée par un jeune Narcisse épris de lui-même. » ([ArteConcert](#)) « Soutenu par une étincelante distribution et par un orchestre de rêve *Les Musiciens du Prince – Monaco* dirigé par un Gianluca Capuano phénoménal, c'est à l'une des plus extraordinaires représentations lyriques de ces dernières années que nous avons assisté, saluée par un public en délire tel qu'on n'en avait pas vu à Salzbourg depuis très longtemps. » ([Wanderer](#)) « Autour de Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky et Lea Desandre, Kosky fait son show habituel, mais quelques scènes parviennent tout de même à créer l'émotion. » ([resmusica](#)) « Le choix de la langue allemande pour relier entre eux des airs d'opéra italiens, le tout sur-titré en anglais, oblige à une gymnastique cérébrale qui donne un peu le tournis, et ne favorise pas vraiment l'établissement d'une œuvre homogène. On a également retenu quelques passages de musique orchestrale, ce qui permet l'introduction de plusieurs ballets, très réussis, dus à Otto Pichler et interprétés avec une belle fougue juvénile par une troupe de douze danseurs un peu déjantés. Il faut noter aussi que toute la musique n'est pas de Vivaldi : on trouvera au dernier tableau deux pages orchestrale de Geminiani (d'après Corelli) et un air de Giacomelli. Au final, on se retrouve, sur le plan théâtral, avec cinq tableaux cohérents mais isolés, et sur le plan musical avec un pot-pourri de beaux airs un peu fades, sans grande force dramatique et de musique instrumentale de belle facture. Ces airs mettent évidemment les chanteurs fort en évidence, contiennent leur lot de prouesses techniques, mais n'en sont pas devenus dramatiquement plus denses pour autant, cela reste le point faible du spectacle. L'élément dramatique viendra donc de la mise en scène, confiée à l'excellent Barrie Kosky, qui réussit à créer des images très belles, fortes, modernes, sensuelles et pleines de sens sur une musique qui n'en a guère. Par soucis d'homogénéité, les cinq tableaux sont situés dans un même lieu, une chambre d'hôtel, ce qui explique le titre de la pièce. » ([forumopera](#))

Si vous aimez Mozart...

- **Mozart, *Les noces de Figaro*** [Operavision] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2019-2020 | Andreas Sperring / James Gray
Londres, Royal College of Music | 2025 | Michael Rosewell / Jeremy Sams | « La nouvelle production du Royal College of Music, dans une mise en scène comique et charmante signée Jeremy Sams, se déroule dans un château français délabré des années 1980. Mais surtout, OperaVision vous donne par là l'occasion de découvrir la jeune garde de chanteurs et musiciens, qui laisse présager un avenir radieux pour l'opéra. » ([Operavision](#))
- **Mozart, *Les noces de Figaro*** [Operavision] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2019-2020 | Andreas Sperring / James Gray
Daegu (Corée du Sud), Opera | 2025 | Kim Kwanghyun / Eom Sookjeong | « À l'occasion de la Journée mondiale de l'opéra, l'Opéra de Daegu offre une vision positive de l'avenir de l'opéra sur la scène internationale. La production met en scène des artistes émergents de moins de 35 ans provenant de sept pays : Corée du Sud, États-Unis, Canada, Bulgarie, Slovaquie, Italie et Espagne. Sélectionnés à l'issue d'un processus d'audition compétitif, ces artistes se sont réunis à Daegu, transcendant les frontières linguistiques et culturelles pour s'unir à travers le langage de Mozart. » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras italiens...

- **Donizetti, *L'élisir d'amour*** [Operavision] [résumé](#)
Worstley, Garsington Opera | 2025 | Chloe Rooke / Christopher Luscombe | « Composé en 1832 en moins de six semaines, *L'elisir d'amore* est le plus ancien des opéras de Donizetti à ne jamais avoir quitté le répertoire standard. Elle était de son vivant l'œuvre la plus jouée parmi toutes ses compositions. Et pour cause. *L'elisir* est un opéra joyeux, qui alterne avec brio entre des airs pétillants et des mélodies émouvantes. Sans aucun numéro faible dans tout l'opéra, il a quelque chose d'une comédie musicale à succès, comme le souligne le metteur en scène Christopher Luscombe. Luscombe revient au Garsington Opera avec le décorateur Simon

Higlett pour donner vie à cette irrésistible comédie romantique, sous la direction de Chloe Rooke à la tête du Philharmonia Orchestra. » ([Operavision](#))

- **Donizetti, *Lucrezia Borgia*** [résumé](#)

Mannheim, Nationaltheater | 2025 | Roberto Rizzi Brignoli / Rahel Thiel | « Dans son opéra *Lucrezia Borgia*, composé en 1833, Gaetano Donizetti aborde le personnage principal avec une grande précision psychologique, créant l'un des rôles de bel canto les plus beaux et les plus complexes pour soprano colorature. Donizetti rompt avec l'opéra seria traditionnel et dresse le portrait psychologique nuancé d'une femme prise entre pouvoir, culpabilité et désir. Le modèle dramatique a été fourni par la pièce éponyme de Victor Hugo, dans laquelle Lucrezia Borgia devient l'assassin involontaire de son propre fils. Dans sa production pour le Nationaltheater Mannheim, la metteuse en scène Rahel Thiel raconte l'histoire d'une femme seule dans un monde d'hommes, qui veut défier le destin de son nom. La scénographie de Fabian Wendling crée un espace dans lequel Lucrezia se sent constamment observée et jugée par ce monde d'hommes. Y a-t-il une issue ? » ([Operavision](#))

- **Donizetti, *Maria Stuarda*** [ArteConcert] [résumé](#)

Madrid, Teatro real | 2024 | José Miguel Pérez-Sierra / David McVicar |

- **Puccini, *Il trittico*** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#) **jusqu'au 18 janvier** [Gianni Schicchi, Nancy / saison 2016-2017 | Michael Balke / Bruno Ravella]

Paris, Opéra Bastille | 2025 | Carlo Rizzi / Christof Loy | « Le metteur en scène Christof Loy, qui fait ses débuts à l'Opéra de Paris, place ces œuvres dans un ordre inhabituel, passant de la comédie au drame - *Gianni Schicchi*, *Il tabarro* et *Suor Angelica* - conçu tel un cheminement parallèle à la chronologie des trois cantiques de la Divine Comédie : l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Ainsi, le premier chant est convoqué, à la fois, à travers le personnage de Buso Donati et une forme de machiavélisme macabre; le Purgatoire trouve un écho dans les errements et repentances sentimentales du couple de bateliers; et le Paradis résonne dans le pardon et la transcendance mystique accordés à Suor Angelica. Trois opéras, trois femmes, une même interprète : à travers la fraîcheur propre à la jeunesse de Lauretta, le questionnement des sentiments amoureux de Giorgetta et la stigmatisation d'Angelica pour avoir eu un enfant hors mariage, s'écrit ce qui pourrait être le parcours de vie d'une seule et même femme. Une trajectoire marquée de jalons, incarnée pour cette production dans un souci d'unité par une seule et même interprète : Asmik Grigorian, dont la performance a été saluée comme l'une des plus remarquables vues et entendues sur la scène de l'Opéra Bastille ces dernières années. » ([Operavision](#)) « L'Opéra Bastille présente *Il Trittico* puccinien dans la mise en scène de Christof Loy dévoilée à Salzbourg, avec Asmik Grigorian dans les trois rôles féminins principaux, sous la direction habitée et enveloppante de Carlo Rizzi. » ([Olyrix](#)) « Un sans faute : voilà bien une nouvelle production de l'Opéra de Paris (en coproduction avec le festival de Salzbourg) qui fera date du fait, d'abord de la rareté sur la scène parisienne de cette trilogie puccinienne, également par le fait qu'elle soit donnée dans son entièreté et non fractionnée, et surtout qu'elle soit chantée par une même soprano le long de ses trois volets : la magnétique soprano Asmik Grigorian reprenant avec un brio confondant le flambeau de Gilda dalla Rizza, pionnière de cet exploit vocal et scénique, en 1920 à Covent Garden. » ([resmusica](#)) « le chef Carlo Rizzi a tendu une rose blanche à la soprano avant que, dans un geste rare, les musiciens de l'orchestre lancent des roses rouges sur la scène. Ce geste inscrit cette soirée dans les grandes heures de Bastille, et consacre Asmik Grigorian comme l'une des sopranos les plus marquantes de sa génération. » ([forumopera](#))

- **Puccini, *Madama Butterfly*** [ArteConcert] [résumé](#) [inter résumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy / saison 2018-19 | Modestas Pitrenas / Emmanuelle Bastet

Aix en Provence, Festival | 2024 | Daniele Rustioni / Andrea Breth | « Après avoir fait entrer à son répertoire *Tosca* en 2019, Aix célèbre en 2024 le centenaire de la mort de Puccini avec cette nouvelle production mise en scène par Andrea Breth, grande figure de la scène germanophone, et placée sous la baguette du chef italien Daniele Rustioni, directeur musical de l'Opéra de Lyon. Ayant déjà triomphé dans le rôle-titre à l'Opéra de Paris en 2015, la soprano albanaise Ermonela Jaho le reprend ici, s'imposant comme une référence par sa virtuosité à allier délicatesse et vaillance, jusqu'au sacrifice ultime de l'héroïne. » ([ArteConcert](#))

- **Rossini, *Guillaume Tell*** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#)

Lausanne, Opéra | 2024 | Francesco Lanzillotta / Bruno Ravella | « Invité par l'Opéra de Lausanne, le metteur en scène Bruno Ravella en propose une relecture à la fois poétique et spectaculaire dans un décor épuré aux

bucoliques toiles peintes. Aux côtés du baryton Jean-Sébastien Bou dans le rôle-titre, cette nouvelle production, placée sous la baguette du chef italien Francesco Lanzillotta, réunit notamment la mezzo-soprano Géraldine Chauvet (Hedwige, la femme de Guillaume Tell), la soprano Élisabeth Boudreault (son fils Jemmy), le ténor Julien Dran (Arnold) et la basse Frédéric Caton (Melchtal). » ([ArteConcert](#))

- **Rossini, [Le Barbier de Séville](#)** [FranceTV] [résumé](#) [j'irésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Sebastiano Rolli / Mariame Clément
Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti / Adriano Sinivia |
- **Rossini, [La Cenerentola](#)** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2024-2025 | **Giulio Cilona** / Fabrice Murgia
Wildbad, Belcanto Opera Festival | 2025 | José Miguel Pérez-Sierra / Jochen Schönleber | « Le conte de fées est bien connu, mais *La Cenerentola* est plus qu'un opéra comique. À travers l'une des plus belles partitions qu'il ait jamais composées, Rossini nous entraîne dans un voyage musical riche en émotions. La métamorphose d'Angelina n'est pas seulement féerique mais aussi profondément musicale. Pour sa production au prestigieux festival Rossini in Wildbad, Jochen Schönleber réunit une distribution de haut niveau, menée par Polina Anikina (Angelina) et Patrick Kabongo (le prince Ramiro). Pour le metteur en scène, *La Cenerentola* est avant tout « l'histoire d'une femme défavorisée qui refuse de haïr et d'un prince qui refuse de jouer le jeu de l'aristocratie. Il veut l'amour, et non la richesse. Les répétitions ont eu lieu en juin 2025, alors que se multipliaient les échos du mariage ostentatoire à Venise d'un homme richissime mais avare lorsqu'il s'agit de contribuer aux causes sociales. Je ne pouvais m'empêcher d'y penser » ([Operavision](#))
- **Verdi, [Attila](#)** [Operavision] [résumé](#)
Heidenheim, Festival | 2025 | Marcus Bosch / Matthias Piro | « Dans la première diffusion en streaming d'OperaVision depuis le Festival d'opéra de Heidenheim, ce spectacle acclamé mise en scène par Matthias Piro est le neuvième des opéras de jeunesse de Verdi à être présenté dans les ruines médiévales de la salle des chevaliers du château d'Hellenstein. Marcus Bosch dirige le chœur Cappella Aquileia, qui porte bien son nom (et est originaire de la région), Heidenheim étant connue sous le nom d'Aquileia à l'époque romaine. » ([Operavision](#))
- **Verdi, [La Traviata](#)** [France.tv] [résumé](#) [j'irésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska / Jean-François Sivadier
Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé – le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Plácido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour *La traviata* ». Ermonela Jaho est tout cela. » ([forumopera](#)) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » ([resmusica](#))
- **Verdi, [La Traviata](#)** [ArteConcert] [résumé](#) [j'irésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska / Jean-François Sivadier
Genève, Grand Théâtre | 2025 | Paolo Carignani / Karin Henkel | « En prenant un classique de l'opéra à contre-pied, Karin Henkel, grande metteuse en scène du théâtre allemand contemporain, propose une nouvelle lecture du chef-d'œuvre de Verdi. Dans un monde dominé par les hommes, où les femmes sont instrumentalisées et l'histoire se répète, elle explore le destin et le sacrifice d'une héroïne du XIXe siècle à travers un regard féminin actuel. Au Grand Théâtre de Genève, l'Allemande Karin Henkel signe une mise en scène aux accents naturalistes de l'opéra *La Traviata*. Dans cette production à mille lieues de la vie mondaine d'une courtisane, quatre incarnations de Violetta coexistent sur scène. Dans un hôpital délabré, Ruzan Mantashyan respire à l'aide d'un masque à oxygène, son souffle amplifié par un micro. Martina Russomanno, son double chantant, interprète l'air "addio del passato" du dernier acte. Sabine Molenaar endosse le rôle d'une Violetta, muette car déjà morte, mais dont les mouvements saccadés rappellent en permanence l'issue fatale. » ([ArteConcert](#))

- **Verdi, [Le Trouvère](#)** [Operavision] [résumé](#)
Wexford, Festival Opera | 2025 | Marcus Bosc / Ben Barnes | « Le succès de la création de l'œuvre en 1853 à Rome a même surpassé celui de *Rigoletto*, et la vitesse à laquelle *Il trovatore* a conquis le monde, de l'Écosse au Pacifique Sud, était sensationnelle. En 1856, l'Opéra de Paris demande à Verdi d'adapter *Il trovatore* en ajoutant un ballet prolongé à l'acte III. Après avoir apporté d'autres modifications musicales, Verdi dirigea lui-même la première représentation en janvier 1857. C'est cette version qui est à l'honneur cette année au Wexford Festival Opera, le festival irlandais dédié à la redécouverte des œuvres rarement jouées du répertoire lyrique. » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras français

- **Bizet, [Carmen](#)** [Operavision] [résumé](#) [j'irésumé](#) [Guide Opéra](#)
Rouen, Opéra de Rouen Normandie | 2023 | Ben Glassberg / Romain Gilbert | « Avec le soutien du Palazzetto Bru Zane (Centre de musique romantique française), l'Opéra de Rouen Normandie a (re)créé *Carmen* de Bizet avec les costumes, les décors et la mise en scène originaux de la première représentation en 1875... Cette production propose de retrouver la mise en scène, les décors et les costumes de *Carmen* imaginés à l'époque de sa création, afin de donner aux spectateurs d'aujourd'hui une idée de ce à quoi ressemblait, à ses débuts, la plus séduisante et fantasque des bohémiennes imaginée par Bizet. » ([Operavision](#)) « Le livret de mise en scène de la création en mars 1875, qui consigne les déplacements et le positionnement des personnages sur le plateau, les gravures et dessins d'époque (décors, personnages en costumes), quelques clichés photographiques pris un peu plus tard : tout cela – rassemblé et mis à disposition par les chercheurs du Palazzetto Bru Zane – a servi de base au spectacle conçu par Romain Gilbert et Antoine Fontaine, mais aussi aux costumes de Christian Lacroix. Leur *Carmen* n'a rien de rigide ni de poussiéreux, elle invite même un brin de fantaisie dans l'animation et l'éclairage très soigné des différentes scènes. » ([diapason](#)) « *Carmen* comme à sa création, le fiasco en moins. La promesse est alléchante, et même si elle prétend ne pas s'enfermer dans une vision muséale (et quand bien même, il y a beaucoup de musées très vivants !), on est un peu déboussolés de trouver de la nouveauté dans une production qui veut simplement nous ramener en 1875. Après toutes ces *Carmen* transposées au XXe siècle, refusant de montrer toutes les fioritures du folklore qui parent néanmoins la musique, voilà la Giralda sur une toile peinte, des tableaux vivants à la fin du premier et dernier acte... On est simplement ébahis par tant de richesse au service de l'œuvre. Comme si l'horizon d'attente du spectateur s'était soudain renversé. C'est le vieux qui fait neuf, qui surprend. » ([forumopera](#)) « Opéra français le plus joué dans le monde, *Carmen* n'en finit pas d'alimenter les fantasmes des metteurs en scène. Carmen la scandaleuse, femme fatale, amoureuse et rebelle, séductrice, provocante et libre, victime malheureuse d'un féminicide ; volontiers malmenée depuis des mises en scène prudes et minimalistes jusqu'aux lectures plus provocatrices et décalées où elle apparaît en Drag Queen (Olivier Py) en blonde platine façon Maryline (Yves Beaumesne) ou encore en militante féministe poignardant Don José dans la scène finale (Leo Muscato) pour s'inscrire dans la lutte contre les violences faites aux femmes... Alors, dans cette pléthore d'interprétations, pourquoi ne pas s'inscrire dans une sorte de « fausse modernité » en revenant aux origines ? » ([resmusica](#))
- **Charpentier, [Louise](#)** [ArteConcert] [résumé](#)
Aix-en-Provence, Festival | 2025 | Giacomo Sagripanti / Christof Loy | « Immense succès à sa création en 1900 à l'Opéra-Comique, le "roman musical en quatre actes et cinq tableaux" de Gustave Charpentier (1860-1956) fut éreinté par la critique, qui jugeait scandaleuse sa représentation du désir féminin et la révolte de son héroïne contre sa famille. Réputé pour ses mises en scène à la dramaturgie fouillée, sa direction d'acteurs précise et son esthétique épurée, Christof Loy a décelé, derrière le propos novateur sur l'émancipation féminine, un non-dit du livret de Charpentier : la relation familiale toxique dans laquelle Louise se trouve enfermée et l'emprise que le père possessif – voire abusif – exerce sur elle avec la complicité de sa mère. Désireux de raconter sans juger les personnages, le metteur en scène fait entrer le spectateur dans l'inconscient de Louise et met en lumière les zones d'ombre d'une société qui, loin d'affranchir ses filles, ne leur offre que des romances de pacotille pour sublimer un horizon borné de frustrations. Dans cette nouvelle production du Festival d'Aix-en-Provence, la soprano Elsa Dreisig (*Così fan tutte*) est entourée d'une brillante distribution. » ([ArteConcert](#)) « D'abord difficile à lire, la vision de Christof Loy devient plus claire à mesure que le drame avance. Ce qui pourrait passer pour un choix frugal prend du sens à la toute fin du spectacle, quand le spectateur réalise que, si presque rien n'a bougé tout au long des près de trois heures de spectacle,

c'est parce que tout ce qui s'y est passé était dans la tête de Louise : les collègues rieuses de l'atelier de couture, la fête du 14 juillet et ses bateleurs, et bien sûr, en premier lieu, l'histoire d'amour avec Julien, poète à la vie de bohème qui devient vite un exutoire, l'espoir d'une vie meilleure. » ([Olyrix](#)) « Par son parti pris scénographique, Christof Loy modernise le discours de façon convaincante. Dominant un plateau inégal, Elsa Dreisig offre une Louise absolue, dans une partition magnifiée par un orchestre royal, dirigé de main de maître par Giacomo Sagripanti. » ([Diapason](#)) « De tout l'arrière fond naturaliste et « romanesque » qui est aussi arrière-plan idéologique, le metteur en scène Christof Loy fait quelque chose de brumeux et de peu clair, parce que l'œuvre résiste au traitement dramaturgique qu'il lui impose. » ([Wanderersite](#))

- **Gounod, *Faust*** [Operavision] [résumé](#)

Lille, Opéra | 2025 | Louis Langrée / Denis Podalydès | « Peu d'opéras auront connu un sort aussi enviable que le *Faust* de Gounod : succès flamboyant dès la première, carrière internationale dans la foulée, suivie par un règne ininterrompu sur les scènes, qui lui vaut encore aujourd'hui d'être l'opéra français le plus joué au monde, juste derrière *Carmen*... y voit « un opéra fondamentalement anti-puritain dans un monde puritain dont il épouse pourtant le code religieux, et qu'il feint d'observer. Il y a dans cette œuvre un aspect double ou duplice – une hypocrisie structurelle, typique du Second Empire. Car Gounod est un vrai catholique en proie à des démons d'autant plus démoniaques qu'il est fervent chrétien. » Après avoir ausculté une autre grande figure du théâtre, *Falstaff*, dans sa dimension verdienne, le metteur en scène s'attaque ici au héros tragique de Goethe, utilisant les dialogues parlés de Jules Barbier qui faisaient partie de l'œuvre à sa création en 1859, pour en faire apparaître toutes les ambiguïtés. Façon de célébrer, de l'opéra de Gounod, l'éternelle jeunesse. » ([Operavision](#)) « C'est le premier *Faust*, celui de 1859 en quatre actes précédés d'un prologue, qui retrouve la lumière à l'Opéra de Lille, enfin rendu à la scène, et tiré vers le théâtre avec un t majuscule, par une distribution de haut vol. » ([diapason](#)) « Rejetant justement le grandiose ou la démesure, Denis Podalydès présente un *Faust* resserré, plaçant l'homme et la femme au centre de la réflexion avec leurs qualités et leurs défauts. Le trait est toujours net et précis, la situation pleinement maîtrisée avec plusieurs moments douloureusement forts. » ([Olyrix](#)) « *Faust* se présente sous la forme d'un opéra-comique, avec des dialogues parlés en lieu et place des récitatifs avec lesquels l'œuvre a connu ensuite la postérité... la version présentée ici est particulièrement cohérente, resserrée, pleine d'humour en tout cas dans sa première partie (c'est une autre découverte), dramatiquement très bien construite et aussi délicieusement datée – il faut en prendre son parti. C'est ce que fait, avec un courage assumé, la mise en scène de Denis Podalydès, en grand amoureux du XIXe siècle, sans chercher à gommer les éléments les plus obsolètes, comme la très grande place de la religion, la position soumise des femmes ou la glorification de la guerre. » ([forumopera](#))






- **Offenbach, *Les Contes d'Hofmann*** [Operavision] [résumé](#) [j'interésime](#) [Guide Opéra](#) **jusqu'au 12 janvier**

Zürich, Opéra | 2025 | Antonino Fogliani / Andreas Homoki | « Offenbach a laissé son dernier opéra inachevé. Depuis la première posthume de 1881, différentes versions ont été publiées par divers éditeurs. L'Opéra de Zurich a choisi la version publiée par les deux éditeurs Michael Kaye et Jean-Christophe Keck. Mise en scène pour la première fois par Andreas Homoki en 2021 pendant la pandémie de coronavirus, la production zurichoise est enfin présentée au public à l'Opéra et en direct en ligne sur OperaVision. Après ses débuts réussis en 2021 dans le rôle-titre, Saimir Pirgu revient dans le rôle d'Hoffmann, sous la direction d'Antonino Fogliani à la tête du Philharmonia Zürich. » ([Operavision](#))

- **Thomas, *Hamlet*** [Operavision] [résumé](#)

Turin, Teatro Regio | 2025 | Jérémie Rhorer / Jacopo Spirei | « Avec ses danses entraînantes, ses scènes fantomatiques et ses airs émouvants, *Hamlet* est le seul grand succès d'Ambroise Thomas à l'Opéra de Paris. L'opéra est resté à l'affiche pendant des décennies après sa création en 1868. Depuis la création de l'œuvre, le rôle-titre est interprété par un baryton. La redécouverte de la partition originale ces dernières années a révélé que Thomas avait initialement composé le rôle d'Hamlet pour un ténor. Dans cette nouvelle production du Teatro Regio Torino, le ténor John Osborn incarne le prince tourmenté et chante le célèbre monologue *Être ou ne pas être* » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras allemands...

- **Dosta, *Clivia***  **à partir du 9 janvier**
Magdeburg, Theater | 2025 | Kai Tietje / Julien Chavaz | « L'opérette berlinoise de Nico Dostal, créée en 1933, réunit tous les ingrédients d'une opérette au rythme effréné, pleine d'esprit et portée par des mélodies qui restent longtemps en tête. Pour la nouvelle production du Theater Magdeburg, adaptée de la production de 2014 du Komische Oper Berlin, le directeur musical Kai Tietje rafraîchit la partition et se joint au metteur en scène Julien Chavaz et au dramaturge Christoph Clausen pour proposer une interprétation contemporaine de cette histoire fantastique. L'équipe de production et les interprètes créent un conte de fées moderne qui jongle audacieusement entre rêve et réalité. Entre le glamour hollywoodien et la révolution latino-américaine se déroule un jeu turbulent qui mêle pouvoir, morale et imaginaire. » ([Operavision](#))
- **Lehár, *Giuditta*** [Operavision]  **jusqu'au 4 janvier**
Strasbourg, Opéra national du Rhin | 2024 | Thomas Rösner / Pierre-André Weitz | « Qualifiée de « musikalische Komödie » par son auteur, la dernière œuvre de Lehár se rapproche bien plus des grands opéras de Puccini que des comédies musicales américaines, comme en témoigne sa création en grande pompe au Staatsoper de Vienne en 1934. Si *Giuditta* n'est pas sans rappeler certaines héroïnes lyriques (*Carmen*, *Violetta*, *Mélanie*), elle doit beaucoup à Marlène Dietrich et à ses rôles iconiques de meneuse de revue dans les films *L'Ange bleu* et *Morocco*. Pour cette première diffusion en streaming d'OperaVision depuis l'Opéra national du Rhin, Thomas Rösner dirige la version française de cette envoûtante rareté, dans un spectacle flamboyant de Pierre-André Weitz inspiré par les univers du cirque et du cabaret. » ([Operavision](#)) « Poursuivant une programmation audacieuse et originale, l'Opéra national du Rhin ressort des oubliettes l'ultime opus de Franz Lehár dans une nouvelle production de Pierre-André Weitz. L'idée enchante, pas la réalisation. » ([Diapason](#)) « À Strasbourg, *Giuditta* de Franz Lehár peine à convaincre. Dans la mise en scène de Pierre-André Weitz, haute en couleurs mais manquant de profondeur, le dernier opus de Franz Lehár tente sa réhabilitation. La distribution un peu sous-dimensionnée n'y parvient qu'incomplètement à contraindre la direction impeccable de Thomas Rösner. » ([resmusica](#)) « Donc, si l'on oublie son rêve de production idéale d'une œuvre fantasmée et des a priori déplacés, contentons-nous de nous réjouir sincèrement de la découverte de cette *Giuditta* rarissime et de la grande qualité du spectacle proposé. » ([forumopera](#))
- **Strauss (J.), *La chauve-souris*** [ArteConcert]  Nancy | saison 2011-2012 | Patrick Davin / Philipp Himmelmann
Munich, Opéra national de Bavière | 2023 | Vladimir Jurowski / Barrie Kosky | « Le maestro Vladimir Jurowski et le metteur en scène Barrie Kosky, tandem mythique de l'Opéra-Comique de Berlin, sont de nouveau réunis à Munich pour l'occasion, aux côtés d'un plateau de haut vol dominé par la soprano allemande Diana Damrau (*Rosalinde*) et le baryton autrichien Georg Nigl (*Eisenstein*). » ([ArteConcert](#))
- **Strauss (J.), *Wiener Blut*** [ArteConcert]  Nancy | saison 2007-2008 | Claude Schnitzler / Jean-Claude Berutti
Vienne, château de Schönbrunn | 2025 | Hannah Eisendle / Nikolaus Habjan | « Alors que Johann Strauss II est parvenu au crépuscule de sa vie, Adolf Müller junior décide de reprendre et d'arranger des pièces du compositeur pour les réunir sous la forme d'une opérette, *Wiener Blut* ("Sang viennois"). La célèbre et romantique valse du maître viennois donne ainsi son nom à ce pastiche lyrique en trois actes, sur un livret de Victor Léon et Leo Stein, dont l'action se déroule pendant le Congrès de Vienne de 1814-1815. Cent vingt-six ans après sa création en 1899, le metteur en scène Nikolaus Habjan présente l'œuvre dans un cadre exceptionnel : le théâtre du château de Schönbrunn, exceptionnellement ouvert au public le temps d'une soirée de l'été 2025. Dirigés par Hannah Eisendle, l'Orchestre et le Chœur de chambre de Vienne y interprètent les mélodies enjouées qui font tout le charme de cette pièce populaire. » ([ArteConcert](#))
- **Strauss (R.), *La femme silencieuse*** [ArteConcert]  **jusqu'au 12 janvier**
Berlin, Staatsoper unter den Linden | 2025 | Christian Thielemann / Jan Philipp Gloger | « Pour Christian Thielemann, c'est un coup de maître musical : conquis par la richesse de la partition, il souhaitait présenter *La femme silencieuse* pour sa première création lyrique en tant que directeur musical du Staatsoper. Un choix qui fait écho à l'histoire : successeur de Daniel Barenboim, il rend hommage à Richard Strauss, nommé lui aussi en 1908 à la direction musicale de l'ancien Königlich Hofoper, aujourd'hui Staatsoper Unter den Linden. Solitude et crise du logement : Jan Philipp Gloger, directeur artistique du Volkstheater de Vienne,

place les questions sociales au cœur de sa nouvelle mise en scène. Avec *La femme silencieuse*, il marque ses débuts au Staatsoper Unter den Linden. » ([ArteConcert](#))

Si vous aimez les opéras ukrainiens, polonais, tchèques, hongrois, russes, finlandais...

- **Beskorovainyi / Humaniuk / Reshitilov, [Les chasseurs de tigres](#)** [Operavision] [résumé](#)
Kiev, Théâtre national d'opérette | 2025 | Serhii Didok, Yaroslav Blyzniuk / Serhii Pavliuk | « Avec une histoire riche sur l'amour, la liberté et la force de l'esprit humain, *Les Chasseurs de tigres* est une comédie musicale primée basée sur le roman éponyme d'Ivan Bagrianyi. Message d'espoir en ces temps troublés où les braves trouvent le bonheur, *Tiger Hunters* est une œuvre édifiante sur l'intégrité, l'humanité et la force de résister au mal. L'intrigue de la comédie musicale maintient le public en haleine : de la lutte pour la survie dans la jungle sauvage à la confrontation avec le mal, incarné par le major Medvyn. La production, filmée au Théâtre d'opérette de Kiev au milieu de l'invasion russe en Ukraine, offre une musique envoûtante et une scénographie ingénieuse qui nous fait voyager en train jusque dans un village ukrainien de Sibérie. Pour Bohdan Stroutynskyi, directeur général et directeur artistique du théâtre, « *Il est temps de redonner aux grands noms ukrainiens la place qu'ils méritent dans l'histoire. Ivan Bagrianyi est l'une de ces figures dont le parcours est passé de l'oubli à l'immortalité. Notre Chasseurs de tigres est un hymne au retour chez soi, à la recherche de son identité.* » ([Operavision](#))
- **Chostakovitch, [Lady Macbeth de Mzensk](#)** [résumé](#)
Milan, Scala | 2025 | Riccardo Chailly / Vasily Barkhatov | « À la Scala de Milan, ce monument de l'art lyrique russe inaugure la saison dans une nouvelle production confiée au jeune metteur en scène Vasily Barkhatov. Le directeur musical des lieux, Riccardo Chailly, guide quant à lui instrumentistes et chanteurs, dont la soprano américaine Sara Jakubiak dans le rôle-titre. » ([ArteConcert](#))
- **Dvořák, [Rusalka](#)** [Operavision] [résumé](#) Nancy | saison 2010-2011 | Christian Arming / Jim Lucassen
Brno, Théâtre national | 2025 | Pier Giorgio Morandi / David Radok | « OperaVision diffuse en direct la création de la nouvelle production du Théâtre national de Brno, mise en scène par David Radok. Adaptée de la scénographie originale de Lars-Åke Thessman pour *Rusalka* à l'Opéra de Göteborg en 2012, nous pouvons nous attendre à une production riche en émotions. » ([Operavision](#))
- **Madetoja, [Les Ostrobothniens](#)** [ArteConcert] [résumé](#) **jusqu'au 11 janvier**
Helsinki, Opéra national de Finlande | 2024 | Kaapo Iljas / Paavo Westerberg | « *Pohjalaisia (Les Ostrobothniens)* de Leevi Madetoja (1887-1947) est pour ainsi dire l'opéra national finlandais par excellence. Hymne à la persévérance, aux droits de l'homme et à la liberté, l'œuvre a été créée en 1924, soit six ans après la guerre civile finlandaise. » ([ArteConcert](#))
- **Moniuszko, [La Comtesse](#)** [Operavision] [résumé](#)
Poznań, Opéra | 2025 | Katarzyna Tomala-Jedynak / Karolina Sofulak | « L'opéra de Moniuszko, *La Comtesse*, est à la fois comique, patriotique, satirique et touchant. Le grand compositeur d'opéra polonais du 19^{ème} siècle utilise l'humour et la critique sociale pour se moquer de l'imitation superficielle des coutumes étrangères dans les salons de Varsovie, tout en les opposant aux valeurs sincères, patriotiques et rurales de la Pologne. Cette nouvelle production est l'événement principal du Festival Moniuszko 2025 au théâtre de Poznań qui porte le nom du compositeur. L'Opéra de Poznań a confié la mise en scène à Karolina Sofulak, une metteuse en scène qui révèle toujours avec audace le message universel des œuvres qu'elle met en scène. En ajoutant un sous-titre à l'opéra, *Le rêve d'une Pologne indépendante*, Sofulak a souhaité offrir une vision plus large de l'opéra que celle d'un simple commentaire satirique sur la société polonaise au tournant des 18^e et 19^e siècles. » ([Operavision](#))
- **Tchaïkovski, [Iolanta](#)** [résumé](#) Nancy | saison 2012-2013 | Jacques Mercier / David Hermann
Bordeaux, Opéra national | 2025 | Pierre Dumoussaud / Stéphane Braunschweig | « La nouvelle production de l'Opéra national de Bordeaux est mise en scène par Stéphane Braunschweig, qui propose un voyage poétique initiatique à travers des jeux de lumières. « Si *Iolanta* s'achève par un regard tourné vers la voûte céleste et un chant de gloire à la lumière divine, écrit Stéphane Braunschweig, ne faut-il pas aussi voir dans l'exaltation de la communion finale une réconciliation avec le monde, ou un désir de réconciliation avec le monde ? C'est à mon sens ce qui donne toute sa profondeur à cet opéra qui, sous son apparence de simplicité, recèle la beauté fulgurante des chefs-d'œuvre. » ([Operavision](#)) « On a rarement l'occasion d'entendre

une distribution aussi équilibrée et juste que celle réunie par l'Opéra de Bordeaux pour cette *Iolanta*. » ([fo-rumopera](#)) « À Bordeaux, *Iolanta* séduit d'abord par l'éclat de sa réalisation musicale. La mise en scène de Stéphane Braunschweig, impeccablement construite, hautement symbolique mais pas toujours lisible, trouve une résolution spectaculaire dans un finale où la lumière quitte enfin le plateau pour embrasser la salle. » ([PremiereLoge](#))

Si vous aimez les opéras anglais...

- **Sullivan ; Hession, *Trial by Jury*** [Operavision] [résumé](#)
Glasgow, Scottish Opera | 2025 | Toby Hession / John Savournin ; Laura Attridge | « Le double programme du Scottish Opera combine une comédie judiciaire, premier grand succès de la collaboration entre William Schwenck Gilbert et Arthur Sullivan, et une nouvelle opérette d'Emma Jenkins et Toby Hession qui se déroule au cœur du gouvernement britannique moderne... » L'opéra comique de Gilbert & Sullivan, vieux de 150 ans, prend un vrai coup de jeune, tandis que l'on s'amuse beaucoup aux dépens des politiciens dans le nouvel opéra rythmé de Toby Hession. » peut-on lire dans *The Guardian*. Un spectacle doublement réjouissant ! » ([Operavision](#))

Si vous aimez des opéras plus contemporains...

- **Cánovas, *Don Juan no existe*** [résumé](#)
Perelada, Festival | 2025 | Jhoanna Sierralta / Bárbara Lluch | « Au début du 20ème siècle, la comtesse Carmen Díaz de Mendoza Aguado, inspirée mais frustrée par *Don Giovanni* de Mozart, entreprend d'écrire sa propre version. Le doute, la pression sociale et une voix intérieure vouent sa pièce à l'échec. Des décennies plus tard, des fragments de sa vie et de son œuvre refont surface à travers des nécrologies et quelques vagues souvenirs. En 2024, une compositrice moderne veut redécouvrir et réinventer son opéra perdu, dialoguant avec les échos du passé et la voix de la comtesse autrefois réduite au silence. Voici l'histoire d'un nouvel opéra d'Helena Cánovas, commandé par le Festival Perelada, en coproduction avec le Gran Teatre del Liceu à Barcelone et le Teatro Real de Madrid. *Don Juan no existe* rend hommage à toutes ces femmes effacées de l'histoire simplement parce qu'elles étaient nées femmes. L'opéra est créé au fameux Festival Perelada qui se tient chaque été dans le complexe monumental du château de Peralada, en Catalogne. » ([Operavision](#))
- **Hosokawa, *Natasha*** [résumé](#)
Tokyo, New National Theatre | 2025 | Kazushi Ono / Christian Răth | « À la demande du New National Theatre Tokyo et de son directeur artistique Kazushi Ono, le célèbre compositeur Toshio Hosokawa écrit la partition de *Natasha*. Après sa création mondiale au Japon en août 2025, *Natasha* et ses thèmes universels voyagent dans le reste du monde avec OperaVision. Japonais, ukrainien, allemand, mais aussi anglais, français et chinois : le livret de Yōko Tawada mêle de nombreuses langues. Si les personnages ne se comprennent pas toujours à travers les mots, les épreuves qu'ils ont traversées les rapprochent. D'une forêt dévastée et d'une mer noyée sous le plastique à l'enfer du business au sommet d'un gratte-ciel, Natasha (Ilse Eerens) et Arato (Hiroka Yamashita) descendent à travers les cercles de l'enfer. Mais contrairement à la *Divine Comédie* de Dante, ces visions infernales ne sont pas éloignées des réalités de notre monde. » ([Operavision](#))
- **Hubert et Hoang, *Les Incrédules*** [ArteConcert] [résumé](#) Nancy | saison 2024-2025 | Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang / Samuel Achache
Avignon, Festival | 2025 | Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang / Samuel Achache | « En réponse à une proposition de l'Opéra national de Nancy-Lorraine, où la première des *Incrédules* a eu lieu le 18 juin 2025, Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang ont intégralement créé la partition de leur premier opéra avec Samuel Achache, sur un livret coécrit par le metteur en scène avec la comédienne Sarah Le Picard. Accompagnée par un orchestre de 52 musiciens, dont quelques-uns la rejoignent sur scène, cette troupe funambule pousse plus loin son art unique de mêler la musique à la parole, jouant avec une maestria facétieuse des rythmes de l'une et de l'autre, aidée entre autres par un Miraclophone, nouvel instrument mis au point pour l'occasion. Au-delà de la joie et de la magie suggérées par l'idée de miracle, la troupe nous invite à questionner les

certitudes de la rationalité, pour reconnaître l'irréductible part de mystère de l'existence, et partager, entre rires et larmes, les grandes émotions qui vont avec. » ([ArteConcert](#)) « Une création collective qui étonne par sa liberté, sa chaleur et son humour finement dosé. Dès le début, quelque chose de ludique et de mouvant s'installe sur le plateau. Un espace de jeu vivant, dense, où théâtre et musique cohabitent en équilibre. Une œuvre audacieuse avec une équipe talentueuse et une vision artistique singulière, intéressante et attrayante. C'est une fable contemporaine, façon tragico-burlesque, construite autour du doute, de la croyance, et de la manière dont l'esprit cherche à ordonner le chaos. Le livret de Samuel Achache et Sarah Le Picard ne suit pas une trame linéaire. Il manie habilement humour, poésie et profondeur, créant un univers à la fois accessible et complexe. Les dialogues sont vifs, les situations ingénieuses, et l'ensemble est porté par une dramaturgie solide et inventive. Nous assistons à une succession de scènes, de tableaux, d'instantanés suspendus, où chaque personnage, chaque décor semble interroger notre besoin d'explication, notre appétit d'émerveillement. Tout simplement notre rapport au réel. Les compositions musicales de Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang, tantôt enjouées, tantôt mélancoliques, accompagnent parfaitement l'action et les émotions des personnages. La partition musicale donne vie à la rencontre intime entre texte et son, entre émotion brute et construction formelle. Et surtout entre le parlé et le chanté souvent juxtaposés, ce dédoublement est un délice... une troupe au service du doute joyeux, avec l'appui de l'impressionnant talent de l'Orchestre de l'Opéra national de Nancy-Lorraine. » ([Spectatif](#))

- **Olivares, [Les sentinelles](#)** [ArteConcert] [résumé](#)
Bordeaux, Opéra national | 2024 | Lucie Leguay / Chloé Lechat | « Dans la majestueuse salle de l'Opéra national de Bordeaux, cette création originale est un événement, puisque, fait exceptionnel, toutes les signatures sont féminines. Par leur collaboration inédite, une compositrice (Clara Olivares), une cheffe d'orchestre (Lucie Leguay, lauréate des Victoires de la musique classique 2023 dans la catégorie "Révélation") et une metteuse en scène librettiste (Chloé Lechat) font bouger les lignes du monde lyrique. Pour leurs trois chanteuses et leur comédienne, elles ont imaginé un opéra où des femmes fortes tentent de trouver leur place face aux diktats sociaux et aux sacrifices exigés d'elles. L'intériorité tourmentée de chacune et les grandes questions contemporaines se rejoignent dans un décor sobre, presque minimaliste, inspirée du *Dogville* de Lars von Trier » ([ArteConcert](#)) « Opéra composé par une femme, sur un livret écrit par une femme, mis en scène par une femme, dirigé par une femme et chanté par trois femmes (et en plus un rôle féminin parlé), *Les sentinelles*, qui aurait dû s'appeler *Nach dem Kuß* (« Après le baiser ») pose une problématique qui n'est pas que féminine, et qui est celle des couples qui se cherchent, croient se trouver, et se défont au gré des rencontres. Elle pose aussi et surtout la question des répercussions sur les enfants des relations instables que peuvent avoir leurs parents. » ([Forumopera](#))
- **Piazzolla, [María de Buenos Aires](#)** [ArteConcert] [résumé](#)
Genève, Grand Théâtre | 2023 | Facundo Agudin / Daniele Finzi Pasca | « À Genève, le metteur en scène Daniele Finzi Pasca et le scénographe Hugo Gargiulo orchestrent l'histoire surréaliste de *María de Buenos Aires* devant une façade funéraire d'où les protagonistes apparaissent et disparaissent. Les acrobaties se mêlent à la danse et au chant, deux couleurs dominent la scène : le rouge et le noir. Dans le rôle de María, on retrouve la soprano portugaise Raquel Camarinha. Inés Cuello, Melissa Vettore et Beatriz Sayad interprètent les autres rôles principaux. Quant à la direction musicale, elle est assurée par le chef d'orchestre Facundo Agudin, originaire de Buenos Aires. » ([ArteConcert](#)) « L'operita-tango de Piazzolla dans sa version originelle : une poignante sobriété. C'est un spectacle puissant dans sa simplicité. Qui revient aux sources, et s'approche au plus près de l'esprit de la création en 1968 de cette *operita-tango*, dont Astor Piazzolla et Horacio Ferrer sont les créateurs à parts égales. » ([forumopera](#))
- **Rodin, [Kateryna](#)** [ArteConcert] [résumé](#)
Odessa, Opéra | 2024 | Wjatscheslaw Chernukho-Volich / Oksana Taranenko | « Il s'agit de la production la plus ambitieuse de l'institution odessite depuis la déclaration d'indépendance de l'Ukraine – une commande inspirée d'une œuvre signée Tarass Chevtchenko (1814-1861), l'un des poètes les plus renommés du pays. Des instruments spécialement conçus pour cet opéra reproduisent les sons de la nature. Quant aux 800 costumes dessinés pour l'occasion, ils ont été fabriqués à Kharkiv. *Kateryna* raconte l'histoire d'une jeune Ukrainienne amoureuse d'un soldat russe qui la quitte. Désespérée, elle abandonne son enfant au cœur de la

forêt et se noie dans un lac. L'œuvre intègre des motifs chers au patrimoine culturel slave ainsi que des emprunts à la religion chrétienne et au paganisme. » ([ArteConcert](#))

- **Stravinsky, Moussa, [Jocasta's Line](#)** [résumé](#)

Oslo, Opéra national de Norvège | 2025 | Charlotte Politi / Wayne McGregor | « *Jocasta's Line* entremêle deux tragédies grecques : *Œdipe roi* et *Antigone*. Samy Moussa a composé la musique d'*Antigone*, tandis qu'*Œdipe Roi* (*Oedipus Rex*) est mis en musique sur la partition originale d'Igor Stravinsky datant de 1927. Dans *Œdipus Rex*, l'opéra-oratorio monumental de Stravinsky en latin, la ville antique de Thèbes est ravagée par la peste. Le seul moyen de mettre fin aux souffrances est de trouver et de punir la personne qui a assassiné l'ancien roi. Sous la pression de ses sujets désespérés, le roi Œdipe se met en quête du meurtrier. Il découvre bientôt la terrible vérité : il est non seulement le coupable du meurtre, mais il est également marié à sa propre mère. Alors que l'oratorio de Stravinsky attribue un rôle clé au chœur d'hommes, le compositeur canadien Samy Moussa privilégie le chœur de femmes dans sa nouvelle composition. Son *Antigone*, chantée en grec ancien, a pour sujet la tragédie de la fille d'Œdipe. La nouvelle œuvre du célèbre chorégraphe et metteur en scène Wayne McGregor fait appel à l'ensemble du Ballet national de Norvège, de l'Opéra national de Norvège et de l'Orchestre de l'Opéra national de Norvège. Wayne McGregor apporte un langage gestuel moderne et poignant aux tragédies classiques. » ([Operavision](#))